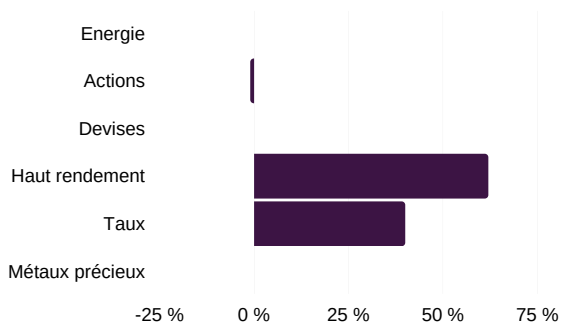


SUNNY PATRIMOINE 2.0 : RAPPELS

- Une approche **multithématique "global macro"** qui identifie des tendances suivant un processus **quantamental** (quantitatif et fondamental).
- Une exposition via un **large spectre d'instruments financiers** : matières premières, métaux précieux, taux d'intérêt, actions, devises, ETFs...
- Des stratégies directionnelles **long, short, et arbitrage**.
- Une gestion des risques rigoureuse au travers de la **CVaR**.

CONTRIBUTION AU RISQUE (EN %)



Source Sunny AM - Données à jour au 15 décembre 2022

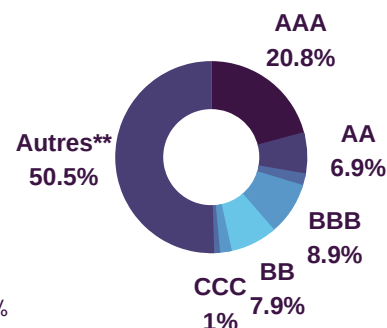
INDICATEURS CLÉS

Taux actuariel	Sensibilité
4,10 %	-3,50
Rating moyen	Nbre d'émetteurs
BBB	80

Niveau de risque (par rapport à la CVaR maximale)
 Perte maximum potentielle 1 jour (CVaR)* : -1,20 %

*méthode de calcul de pertes extrêmes probabilisées

EXPOSITION PAR NOTATION



**cash et ETF

THÈMES D'INVESTISSEMENT MACRO

Durcissement des conditions financières

Indice de confiance **+++**

STRATÉGIES SUIVIES : EXPOSÉ À L'ÉCARTEMENTS DES PRIMES DE RISQUE : HAUT RENDEMENT, TAUX DE CRÉDIT HYPOTHÉCAIRES US ET VENDEUR DE RISQUE ACTIONS.

Le durcissement des politiques monétaires traduit la volonté des banquiers centraux de faire "éclater" les bulles financières afin de lutter contre l'inflation. Le fonds cherche donc à s'exposer à l'écartement des primes de risque, compte tenu de la fragilisation des marchés financiers, et du surendettement des économies.

Sunny Patrimoine 2.0 présente un profil défensif vs les actifs risqués à partir notamment de stratégies de "valeur relative".

Désynchronisation des Banques centrales

Indice de confiance **+++**

STRATÉGIES : LONG ACTIONS CHINE ET BRÉSIL VS SHORT ACTIONS DÉVELOPPÉS

Alors que les banques centrales des pays développés resserrent leurs politiques monétaires, d'autres acteurs comme la Chine ou le Brésil vont à l'encontre de cette approche, avec l'adoption de politiques plus accommodantes.

Pour capter cette désynchronisation, le fonds implémente une stratégie long actions chinoises et brésiliennes / short actions pays développés.

Transition énergétique

Indice de confiance **+++**

STRATÉGIES : LONG OIL ET GAZ EXPLORATION VS SHORT S&P 500

Les variations des prix de l'énergie et des matières premières sont au cœur du basculement vers un nouvel ordre économique mondial. Cette accélération de la transition énergétique est occultée par les autorités monétaires dans leur lecture de la résurgence de l'inflation. Dans ce contexte, le fonds prends une position long ETF sur les matières premières et short la croissance US.



LE MOT DU GÉRANT

Etienne de Marsac

- Les prises de profits et la réduction de nos expositions permettent au fonds de bien se comporter dernièrement. Bis repetita **les taux vont plus haut aux US et en UE**. Le marché en prend acte et les **actifs risqués corrigent**.
- Aux US la baisse de **l'inflation est en trompe l'œil**. La baisse du CPI est liée à la décreue des prix de l'énergie, et à l'amélioration des supply chain. La seule inflation qui compte aux yeux de la Fed, est celle des **prix des services retraités du secteur immobilier**. Or celle-ci progresse de +6% sur 6 mois, tirée par la progression des salaires (aucun signe d'affaiblissement). L'accélération des PMI dans les services vient conforter cette analyse. Un signe que la Fed ira jusqu'au **hard landing**.
- En Europe, la BCE change de ton. Malgré une concession faite aux colombes (augmentation des taux directeurs de "seulement" 50bp), elle clôture l'année sur une note plutôt agressive: maintien de **prévisions d'inflation élevées**, et elle annonce la **fermeture de la parenthèse du « QE »**. L'accent sera mis sur les retraits de liquidité via la **réduction de la taille de son bilan** au rythme de 15mds€/mois. Le **« QT » est enfin lancé**, et les marchés financiers européens entrent en terre inconnue...
- Le fonds profite ces derniers jours: (1) de notre thème **« Slowflation » en Europe** : les taux monétaires très courts remontent tandis que les taux long baissent sur des anticipations de récession, (2) du **durcissement des conditions financières aux US** avec une position qui reste short taux, (3) de l'élargissement des spreads de crédit High Yield €. La maîtrise des risques reste la clé pour cette fin d'année.